

Mercredi 12 Mars 2003
St Liguori

A vous cher commissaires du "BAPE"

Petit historique des dernières années en production porcine.

Les producteurs sont très soucieux de l'environnement. Par exemple dans ma région "Lanaudière", les producteurs ont souvent été pointés du doigt mais savez-vous que depuis 2 ans seulement la ville de Joliette traite ses eaux usées et comme par hasard, on recommence à retrouver du poisson dans la rivière l'Assomption?

Maintenant les producteurs de porcs sont dotés à 100% de structure d'entrepasage et sont très sensibilisés à la façon dont ils doivent disposer de ces lisiers qui sont très bénéfiques pour toutes les cultures et j'insiste du fait que les fermes familiales qui élèvent du porc et cultivent leur terre où sont épandus les lisiers ont beaucoup d'intérêt à bien le faire parce que les terres font aussi partie de leur revenu.

Comme producteur, je peux vous dire que certaines terres sont naturellement riches en phosphore. Mais les meilleurs rendements viennent justement de celles-ci. Ce qu'on donne à la terre, nous est rendu, il s'agit de garder le bon équilibre.

Je ne vois pas que l'agriculture doit être pointée, la pollution s'est une affaire de société.

Le producteur de porc a fait beaucoup ses dernières années pour l'amélioration de l'environnement:

soient: - épandage, rampe basse

- alimentation multi-phase

- l'addition de phytase dans les moulées

- trémis alveolaires = réduction 40% des lisiers

- bâtisse mieux adaptée (ventilation, zone confort pour les animaux, latte)

Pour ce qui est de la qualité de la viande: nous sommes normes AQC

Maintenant, depuis environ 10 ans que l'on se préoccupe davantage de l'environnement et depuis 7 ans le producteur a subi d'énorme coupure de prix.

Pour ce qui est de la rémunération on a dit au audience du "BAPE" que le producteur à le prix de 1978 et que la viande à l'épicerie se vend le double de il y a 10 ans. La ferme familiale doit avoir droit à ce profit aussi et non seulement la transformation = l'intégration.

Présentement la ferme familiale crée au profit de l'intégration = transformation. On ne paie pas notre porc et on le vend au gros prix au consommateur. L'intégration produit 46% du porc du Québec et on les subventionnent avec ASRA que donne-t-on de plus à la ferme familiale pour survivre à ce phénomène.

Pour ce qui est de l'épandage, la date limite du 1^{er} octobre devrait être à revoir selon les régions.

En tant que producteur agricole de grande culture (maïs/soya) et porcins, je peux vous dire que je ne détériore en rien mes terres en cultivant maïs/soya, car comme vous le savez le maïs augmente de beaucoup la matière organique et par le fait même je ne détruit pas l'environnement.

J'ai fait l'acquisition de terre négligé et je peux vous dire que pour les rendre fertiles, il a fallu beaucoup d'éléments fertilisants, de chaux et augmenter de beaucoup la matière organique ainsi que du lisier. Donc avec les nouvelles recommandations environnemental, nous allons appauvrir nos sols de beaucoup, ce qui est contre une agriculture durable pour chaque producteur familial.

Pour ce qui est de la levée du moratoire en production porcine, s'il y a levée du moratoire, il devrait être pour toute production animal.

Je ne vois pas au traitement du fumier car celui-ci servirait à l'intégration car le producteur familiale a besoin de son lisier comme engrais sur ses terres donc financer des recherches sur le traitement des lisiers signifient encore

financer l'intégration et la transformation
contre l'agriculture familiale.

Ce qui serait important pour la production
porcine et toutes nos campagnes se serait
de conserver nos fermes familiales actuels,
en leur donnant un prix pour être capable
de demeurer, au lieu de vouloir la levée du
moratoire pour le profit des mégas entreprises
intégration et transformation.

Donc le moratoire doit demeurer pour conser-
ver nos fermes familiales.

Conservons nos campagnes en santé au lieu de
vouloir doubler l'exportation d'ici 2005 comme
nous l'a dit notre président UPA "Laurent Pellerin"
le 14 février 2003 à Québec. Je trouve cela inqui-
étant lorsqu'on voit que nos campagnes se vident
et que le revenu du producteur est toujours
en chute libre, est-ce la façon d'encourager des
gens qui travaillent 7 jours semaine, à produire
des aliments de très bonne qualité pour nourrir
la population?

J'espère qu'on nous entendras, la survie de
nos fermes en dépend.

Suite...5

J'ai ma ferme depuis 1987, même nombre de porc et je peux vous dire que je n'ai jamais été aussi inquiet, année après année, je gère mes valeurs, à produire un porc à la transformation qui le rend au consommateur au gros prix!

Ferme S. F. Lafortune inc.

Luc Lafortune:

Luc Lafortune